



FINANCE & MARCHÉS

Gestion de fortune : les nouvelles ambitions de Banque Richelieu

BANQUE

**L'ancien président du
directoire de Louvre
Banque Privée a pris
la présidence du
directoire de Banque
Richelieu France.**

Krystèle Tachdjian

Arrivé début janvier, le nouveau président du directoire de Banque Richelieu France, Jean-Marc Ribes, veut faire passer la petite banque privée à la vitesse supérieure. Près de quatre mois après son éviction de La Banque Postale, où il pilotait la filiale Louvre Banque Privée, le banquier aux quarante ans d'expérience souhaite relever un nouveau défi.

« Mon objectif est d'accélérer le développement en France de Banque Richelieu dans le métier de la gestion de fortune. C'est ce que j'ai fait dans toutes les banques où je suis passé », indique le banquier âgé de 61 ans qui a notamment travaillé chez Banco Popular, Neulize OBC et Banque Palatine (BPCE).

**Objectif, 10 milliards
d'actifs sous gestion**

Le groupe Richelieu se compose aujourd'hui de deux banques privées (France et Monaco), de deux sociétés de gestion – Richelieu Gestion et Hugau Gestion rachetée à 70 % il y a un an, et d'une banque d'affaires lancée l'été dernier. Cette nouvelle entité dénommée Richelieu Corporate Finance s'adresse aux dirigeants de PME et PMI familiales. Ce pôle prodigue ses conseils dans le cadre d'opérations de finan-

cement (haut de bilan, dette privée) et de cessions et acquisitions pour des opérations d'environ 10 à 100 millions d'euros.

Le groupe Richelieu affiche 8 milliards d'euros d'actifs sous gestion à fin décembre et souhaite atteindre rapidement les 10 milliards, indique Jean-Marc Ribes. Chapeauté par le holding Compagnie Financière Richelieu, le groupe sert quelque 1.000 familles. « Les clients qui nous rejoignent nous apportent plusieurs millions d'euros dans nos livres », poursuit Sylvain Fondevin, directeur général de Banque Richelieu. Banque Richelieu a fait de la croissance organique un axe principal de développement mais son expansion passe aussi par la croissance externe. La société vise une petite acquisition ciblée dans la gestion de fortune en Suisse qu'elle espère concrétiser cette année.

Pour être en mesure de repartir de l'avant, Banque Richelieu est passée par une phase de restructuration pendant près de deux ans et demi. A partir de 2018, elle a en effet engagé un plan de réduction d'effectifs, une période durant laquelle la banque n'a pas été en mesure de se développer. Puis elle a recommencé à croître et à recruter, rappelle Sylvain Fondevin.

Pour gagner des parts de marché, Jean-Marc Ribes veut continuer d'appliquer une recette gagnante en cultivant la proximité avec les clients. « Je suis un vieux dinosaure de la banque qui connaît le métier et qui toujours voulu faire de la banque à l'ancienne. Je connais mes clients et je suis joignable sept jours sur sept », confie Jean-Marc Ribes, rencontré

fin janvier dans ses bureaux du 8^e arrondissement de Paris. ■

